

„ retour dans ses Etats, il fit du Pape lui-  
 „ même le principal personnage d'une fête  
 „ burlesque. Nous avons vu que déjà, de-  
 „ puis un grand nombre d'années, il s'étoit  
 „ joué souvent, dans des parties de débau-  
 „ che, du chef si longtems respecté de l'é-  
 „ glise russe. Pierre s'avisa en 1718 de  
 „ transporter, sur la personne du Pape, le  
 „ ridicule qu'il avoit jetté sur le patriarche.  
 „ Il avoit à sa cour un fou, nommé Zo-  
 „ tof, qui avoit été son maître à écrire. Il  
 „ le créa prince-pape. Le pape Zotof fut in-  
 „ trônisé en grande cérémonie par des bouf-  
 „ fons ivres, quatre bégues le harangue-  
 „ rent; il créa des cardinaux, il marcha en  
 „ procession à leur tête. Les Russes virent  
 „ avec joie le Pape avili dans les jeux de  
 „ leur Souverain : mais ces jeux indisposèrent  
 „ les cours catholiques & sur-tout celle de  
 „ Vienne. Ces fêtes n'étoient ni galantes, ni

---

qu'il disserte sur ce sujet. Il a la bonacité ou  
 l'impardonnable assurance de nous dire, que *pré-*  
*tendre faire reconnoître aux Russes la supréma-*  
*tie du Pape, c'est comme si on vouloit soumet-*  
*tre le Pape au Czar.* Il faut pour tenir un tel  
 propos, n'avoir lu ni l'Evangile, ni les  
 Peres, ni l'histoire ecclésiastique, ni les prin-  
 cipes fondamentaux de la hiérarchie, ni en-  
 fin les annales de ces mêmes Russes, dont  
 Mr. L. prétend nous donner l'histoire; car  
 au Concile de Florence ces chers Russes ont  
 reconnu (comme les Grecs, même depuis  
 le schisme, l'avoient reconnu plusieurs fois)  
 que le successeur de Pierre étoit le chef de  
 l'Eglise générale des Chrétiens.